

**GÉOGRAPHIE IMAGINAIRE DE MUSSET : ENTRE  
HOMMAGES ET OBSESSIONS**

**MUSSET'S IMAGINED GEOGRAPHY: BETWEEN HOMAGE AND  
OBSESSION**

**LA GEOGRAFIA IMMAGINARIA DI MUSSET: TRA OMAGGI E  
OSSESSIONI**

**Agnès FELTEN<sup>1</sup>**

**Résumé**

*Pour aborder l'imaginaire géographique de Musset, il est intéressant de se demander quels sont les lieux imaginaires qu'il affectionne dans son œuvre. En quoi sont-ils significatifs ? Qu'apportent-ils à la fiction ? Cette question marque la différence entre lieux fictifs et lieux réels, affectionnés par le réalisme. Le romantisme, lui, affectionne les lieux imaginaires, de convention. Ce sont en général des châteaux, des ruines, des montagnes, ou des paysages désolés, hantés par les vents ou par de véritables spectres. Musset, quant à lui, présente des lieux particuliers et riches en évocations. Il décrit des endroits aux résonances particulières, affectives et presque obsessionnelles. Ces espaces sont en corrélation avec une fiction de l'ordre de l'intime. Ils concernent des fantasmes tout autant liés au bonheur qu'à des angoisses profondes. Dans l'œuvre de Musset, les lieux fantasmés sont plus nombreux que les lieux réels, et même les lieux, qui existent vraiment, sont réinventés au profit de la fiction. Le travail de l'imaginaire est une source essentielle de la poésie mussétienne. En effet, écrire des lieux imaginaires permet à Musset d'assumer des révélations et des obsessions personnelles importantes. C'est aussi en rendant hommage aux autres écrivains qu'il se construit cette cartographie imaginaire.*

*Mots-clés : lieux, imaginaires, romantisme, Musset, poésie*

**Abstract**

*In order to broach Musset's imagined geography, it is interesting to ask, what are the imaginary spaces he adulates in his own work? What is significant within them? What do they bring to the fiction? This question marks the difference between fictive and real locations brought on by realism. Romanticism creates imaginary places out of convention. In general, these are castles, ruins, mountains or desolate landscapes, haunted by the wind or by actual ghosts. Musset, meanwhile, presents specific places with rich evocations; he describes locations that resonate so emotionally that they become almost obsessional. These places are correlated with a fiction of the intimate. They involve fantasies that are tied as much to happiness as they are to profound sadness. Throughout Musset's work, places fantasized outnumber real places and even the real places he uses in his work are*

---

<sup>1</sup> [agnes.felten@gmail.com](mailto:agnes.felten@gmail.com), Université de Lorraine, France

*reinvented for the benefit of the fiction. This work of imagination is an essential source of Musset's poetry. In effect, creating imaginary places allows Musset to accept revelations and important personal obsessions. It is also by paying tribute to other authors that he is able to construct this imaginary cartography.*

*Keywords: imaginary places, romanticism, Musset, poetry*

### **Riassunto**

*Per affrontare il tema della geografia immaginaria di Musset, è innanzitutto interessante chiedersi quali sono i luoghi immaginari presenti nell'opera dell'autore. Cosa hanno di significativo? Cosa apportano alla finzione? La questione poggia sulla differenza tra luoghi reali, cari al realismo, e luoghi fittizi. Il romanticismo predilige questi ultimi: luoghi immaginari, convenzionali. Si tratta in genere di castelli, rovine, montagne, paesaggi desolati percossi dai venti o popolati da spettri. De Musset, nella sua opera, presenta al lettore dei luoghi particolari, fortemente evocativi; descrive posti dalle risonanze peculiari, emotive, quasi ossessive. Questi spazi sono correlati a una finzione di ordine più intimo. Riguardano fantasie legate tanto alla felicità quanto ad angosce profonde. Nell'opera di Musset, i luoghi fantastici sono più numerosi di quelli reali e anche quando si tratta di luoghi che esistono realmente, essi sono reinventati a beneficio della finzione. Il lavoro dell'immaginazione è una fonte d'ispirazione imprescindibile nella poetica mussettiana. Scrivere di luoghi immaginari permette infatti all'autore di dare voce a rivelazioni e ossessioni personali importanti. Ed è inoltre rendendo omaggio ad altri scrittori che egli costruisce questa cartografia immaginaria.*

*Parole-chiave: luoghi immaginari, romanticismo, Musset, poetica*

L'imagination est une qualité mise en avant dans le romantisme. Musset, s'est livré à une relecture des mythologies personnelles de ses contemporains, mais aussi de ses prédécesseurs. Pour aborder l'imaginaire géographique de Musset, il est intéressant de se demander quels sont les lieux imaginaires qu'il affectionne dans son œuvre. En quoi sont-ils significatifs? Qu'apportent-ils à la fiction? Pourquoi la fiction a-t-elle besoin d'une géographie imaginaire? L'imaginaire peut être défini selon F. Fédier comme ce qui « existe en imagination. »<sup>1</sup> Cette question marque la différence entre les lieux imaginaires et les lieux réels privilégiés par le réalisme. Le romantisme privilégie les lieux imaginaires, et de convention. Les romantiques, les peintres ou les poètes, sont fascinés par les mêmes lieux. Ce sont en général des châteaux, des ruines, des montagnes, ou des paysages désolés, hantés par les vents ou par de véritables spectres. Musset, quant à lui, présente des lieux particuliers qui évoquent des images précises. Il n'est pas vraiment attaché à la couleur locale tel que le suggère V. Hugo.

---

<sup>1</sup> Fédier, F., *L'imaginaire*, Editions du grand Est, 2009, p.32.

Musset, préfère les lieux qui ont des résonances particulières, affectives et presque obsessionnelles. S'il décrit l'Espagne c'est pour insister sur la beauté des femmes espagnoles. S'il convoque une Allemagne de rêve, c'est pour rendre hommage à Schiller et en faire un lieu de drames des plus variés. Choisir un lieu pour y placer des protagonistes n'est pas anodin. Il convient à l'auteur d'opérer une adéquation entre les personnages et les lieux. Il faut que le tout se tienne. La cohérence fictionnelle est assurée par l'auteur. Les femmes d'Espagne correspondent ainsi à des femmes aux yeux noirs et aux cheveux d'ébène. Elles portent des noms en rapport avec l'Espagne, elles ont un destin peu ordinaire. Les personnages qui évoluent en Italie, sont de la même facture. Florence dans *Lorenzaccio* comporte toute une batterie de personnages qui sont historiquement ancrés dans la ville italienne. Les personnages sont réels, la ville est réelle et pourtant la Florence de Musset n'a rien de commun avec la vision des chroniques de l'époque. Par conséquent, les lieux imaginaires chez Musset révèlent une géographie imaginaire particulière. Ils sont en corrélation avec une fiction de l'ordre de l'intime. Ils concernent des fantasmes tout autant liés au bonheur qu'à des angoisses profondes. Dans l'œuvre de Musset, les lieux fantasmés sont plus nombreux que les lieux réels. Et les lieux réels, même, sont réinventés au profit de la fiction et des intentions auctoriales. Le travail de l'imaginaire est une source essentielle de la poétique mussétienne. En effet, la poétique des lieux imaginaires permet d'assumer des révélations et des obsessions personnelles importantes chez Musset. Les lieux de l'imaginaire sont une interrogation récurrente pour G. Bachelard ou pour C. Chelebourg. Ce dernier considère l'imaginaire comme une catégorie « particulière des fictions, du faux et de la feinte. »<sup>1</sup> J. Burgos établit sa relation à l'imaginaire à partir de schèmes récurrents. Il affirme que l'image est « tributaire d'attitudes individuelles qui lui garantissent sa pleine efficacité et donc son autonomie créatrice. »<sup>2</sup> L'imaginaire est bien à la croisée des images et de leur représentation. Musset possède une mythologie personnelle héritée d'auteurs à qui il rend hommage mais enrichie à partir d'obsessions très particulières.

---

<sup>1</sup> Chelebourg, C., *L'auteur et son imaginaire : l'élaboration de la singularité. Petit lexique de poétique à l'usage des critiques soucieux d'étudier l'imaginaire de l'auteur*, Image and Narrative, juin, 2009, p.19.

<sup>2</sup> Burgos, J., *Pour une poétique de l'imaginaire*, Paris, Seuil, 1982, p.81.

## Géographie intertextuelle

### *Des hommages vibrants*

Musset rend hommage dans le choix de ses lieux à ses illustres prédécesseurs. Il adopte tout un réseau d'endroits qui sont semblables à ceux choisis par d'autres auteurs qu'il admire. Il nourrit son propre espace imaginaire par ses lectures. Il effectue des louanges très dithyrambiques à l'égard de Shakespeare, Schiller, Hoffmann, Jean-Paul ou Byron. Ce dernier est cité très souvent dans ses écrits. Il rappelle à Lamartine l'importance qu'il a eue sur lui également. Dans une lettre adressée à son aîné, il commence par dépeindre les endroits mythiques de la géographie personnelle de Byron. La simple évocation de la Grèce ou de l'Italie, à laquelle est attachée la maîtresse du Lord, suffit à satisfaire Musset dans ses élans passionnés. Il célèbre les lieux liés au légendaire auteur britannique. Il établit ici une correspondance imaginaire entre les lieux foulés par Byron et ceux qu'il décrit dans son poème. L'hommage permet ainsi de faire revivre les lieux. Ils lui sont doublement chers, et les lecteurs sont en connivence avec les deux auteurs, car ils possèdent un imaginaire commun. Le poème commence ainsi :

*Lorsque le grand Byron allait quitter Ravenne  
Et chercher sur les mers quelque plage lointaine  
Où finir en héros son immortel ennui,  
Comme il était assis aux pieds de sa maîtresse,  
Pâle et déjà tourné du côté de la Grèce,  
Celle qu'il appelait alors sa Guiccioli  
ouvrit un soir un livre où l'on parlait de lui.<sup>1</sup>*

Tout est mis en place ici. L'imagerie du lieu est attachée à la maîtresse qui symbolise l'amour pour l'Italie, l'amour des femmes brunes et passionnées, dont les yeux noirs sont célébrés presque constamment dans l'œuvre de Musset. La Grèce est l'endroit où Byron s'est comporté en héros en luttant aux côtés des Grecs pour leur indépendance. Sa seule évocation permet à Musset de mettre en place un univers de références fortement connoté. L'imaginaire qu'il prête à la Grèce relève des lectures qu'il a faites, des poèmes et des textes de Byron notamment qui lui a fait découvrir ce pays. Ainsi Musset s'est créé sa propre vision de la Grèce, sans jamais y être allé à partir des récits byroniens.

---

<sup>1</sup> Musset, *Œuvres complètes*, tome 1, Paris, Seuil, 1963, p.159.

Il s'inspire ensuite très fortement de W. Shakespeare. Ces lieux sont des endroits affectionnés également par Musset. Lorenzaccio est très proche d'Hamlet. La disparition du héros éponyme dans l'Arno n'est pas sans rappeler le suicide d'Ophélie. *La Nuit vénitienne* est une nuit imaginée en hommage à Shakespeare. Elle présente des instants magiques et poétiques. Elle révèle Laurette à son amour naissant. La description insiste sur l'ambiance musicale. L'intrigue est ponctuée de sérénades, de symphonies et de gondoles chargées de musiciens. Cette ambiance correspond l'imaginaire shakespearien pétri de fantaisie que Musset apprécie. Ainsi les pièces du dramaturge anglais ont nourri l'imaginaire mussétien. Musset est touché particulièrement par les fantasmagories du *Songe d'une nuit d'été* ou de *La nuit des rois*. Le jardin anglais fait l'admiration des personnages. L'ambiance est au divertissement à la fête. Le secrétaire parle même d'un « conte de fée » à propos du mariage prévu entre Laurette et le prince allemand qu'elle ne connaît pas encore mais dont elle va tomber amoureuse, comme par magie.

La nature, et la campagne en particulier, occupe une grande place dans l'œuvre de Musset. C'est pourquoi l'influence de Rousseau est perceptible. Dans la nouvelle *Margot*, de nombreux éléments incitent à penser que les personnages évoluent dans une sorte de paradis terrestre. Margot et ses frères sont des gens très bien élevés, porteurs de vertus infinies et qui sont les garants d'une vision d'un monde parfait. Ils ont si peu la conscience du mal qu'ils ne peuvent que s'en effectuer vis-à-vis d'eux-mêmes. Ils représentent une sorte de parabole morale qui incite à une vie simple et campagnarde. Dans *Frédéric et Bernerette*, les personnages de nature plutôt urbaine, se rendent à la campagne pour y passer du bon temps. Ils se promènent en forêt, s'arrêtent près d'une maisonnette où se trouve un moulin. Ils s'assoient « sur une bruyère » et la meunière leur donne une bouteille de vin. Le dîner est gai et le paysage de Saint-Leu est constitué de « belles collines »<sup>1</sup> Cette ambiance bucolique correspond à la vision rousseauiste d'une vie simple et naturelle. Les personnages ont l'air de vivre au paradis. Ils profitent de l'instant présent en évoluant dans un endroit paisible. Les lieux, ici, invitent à une utopie du quotidien.

### ***Les lieux imaginaires connotés positivement dans la géographie intertextuelle***

Les lieux qui sont le plus dotés de valeurs positives sont les lieux liés à la fête et au carnaval en particulier. Musset consacre beaucoup de poèmes

---

<sup>1</sup> Musset, *Œuvres complètes*, tome 2, Paris, Seuil, 1963, p.467.

à l'Italie, à Venise la « rouge », dans les *Contes d'Espagne et d'Italie*, les lieux imaginaires festifs abondent. Musset part de lieux qui existent vraiment et leur prête des caractéristiques particulières, voire des couleurs originales, comme le rouge de Venise par exemple. D'autres lieux sont simplement liés au bonheur. Dans *Lorenzaccio*, quelques passages sont comme des moments de répit et de paix importante. Ainsi Catherine Ginori, sa tante discute avec sa mère et décrit le paysage qui les entoure au bord de l'Arno :

*Le soleil commence à baisser. De larges bandes de pourpre traversent le feuillage, et la grenouille fait sonner sous les roseaux sa petite cloche de cristal. C'est une singulière chose que toutes les harmonies du soir avec le bruit lointain de cette ville.<sup>1</sup>*

L'image de la cloche révèle une volonté de mettre sous verre cet univers parfait qui est un signe de bonheur complet. Ce moment est rare dans la pièce. Les deux personnages partagent cet instant comme s'il était une parenthèse enchantée qui les plaçait hors d'atteinte. Catherine donne une explication, dans son imaginaire, elle associe cette sérénité au pouvoir divin : « que le ciel est beau ! Que tout cela est vaste et tranquille ! comme Dieu est partout ! »<sup>2</sup> Les personnages voient plus loin que le paysage environnant et y apportent de nombreuses connotations liées à ses croyances personnelles. Ainsi, pour Catherine, Dieu est à l'origine de la beauté du monde. Cette pensée panthéiste correspond à la vision romantique de la nature. L'imaginaire romantique accorde une grande place à la religion et les lieux sont parfois vus sous cet angle. Le regard imaginaire apporte une sorte de bénéfice par rapport aux lieux observés.

### **Lieux obsessionnels et révélateurs d'angoisses**

#### ***Les lieux imaginaires connotés négativement***

Mais certains endroits sont chargés très négativement et s'apparentent aux enfers. Rome par exemple dans la poésie *Suzon* est vue sous la facette du satanisme. Les deux abbés qui sont les héros du poème soupent avec le pape mais se livrent à d'étranges commerces charnels. Ainsi, ils n'hésitent pas à empoisonner les femmes qu'ils séduisent afin d'abuser d'elles. Ils n'entendent pas qu'on leur résiste. D'autres lieux aussi sont vus négativement. Il s'agit des prisons et des cimetières. Les

---

<sup>1</sup> Musset, *Œuvres complètes*, tome 2, Paris, Seuil, 1963, p.79.

<sup>2</sup> Idem., p.79.

personnages sont confrontés aux lieux carcéraux de deux manières, soit symboliquement, soit réellement. Certains sont enfermés, comme Fantasio, qui en endossant le rôle de bouffon, est allé trop loin et s'est vu jeté dans un cachot. Et les autres sont prisonniers d'eux-mêmes, de leurs souffrances et de leur jalousie malade par exemple. Le narrateur de la *Confession d'un enfant du siècle* analyse très bien ce sentiment omniprésent dans les personnages musséliens. Il se rend compte que sa maîtresse n'a rien à se reprocher et il la soupçonne de tous les maux. Son imagination galopante crée des soupçons très forts. Il la place ainsi dans des situations extrêmes. Il existe une corrélation forte entre les lieux imaginaires et les scénarios de l'imaginaire. Musset applique le prisme de l'imaginaire dans presque tous ses ouvrages. Il projette ses mythes personnels dans ses œuvres. Le second lieu qui porte des connotations négatives est le cimetière. Il s'agit d'un endroit dont l'imaginaire est marqué. C'est le lieu, en effet, où tout se termine. Dans *Les Caprices de Marianne*, la mort est évoquée doublement. La mère de Coelio a perdu son mari. Et son fils finit par mourir, tué parce qu'il est un amoureux pur et idéaliste. Le cimetière est le lieu où Octave va laisser Marianne face à sa culpabilité et ses remords. Il est donc un lieu imaginaire lié fortement à la déception, à la fin, à la provocation. Il ne correspond guère à l'endroit idéal pour une histoire d'amour. Et c'est sans doute un pied de nez à l'amour romantique que de terminer la pièce dans un cimetière.

### ***La géographie imaginaire de la nuit: des lieux nocturnes meurtriers***

La géographie imaginaire au sens où elle est imaginaire permet de connaître un peu les obsessions territoriales de l'auteur. Selon Y. Ripa, la nuit est associée aux rêves. Et lorsqu'on souhaite une bonne nuit, on souhaite en même temps de faire de beaux rêves. Selon elle, « fort de cette formule, si souvent utilisée au XIX<sup>e</sup> siècle, (alors que nul n'est capable d'en dater la naissance), l'historien, curieux d'identifier ladite beauté, s'attend à pénétrer dans un imaginaire nocturne paradisiaque, proche de celui dont George Sand revient au matin : immense forêt vierge, aux arbres exotiques où les herbes se sont changées en palmiers, en aloès épineux, en orangers en fleurs. Le rêve de l'écrivaine la promène dans « un véritable tumulte végétal »<sup>1</sup>. On peut même recenser la nuit comme un territoire, car il semble que Musset paraisse habiter la nuit. Il la voit comme un territoire étrange et

---

<sup>1</sup> Ripa, Y., *L'Imaginaire nocturne de la France au XIX<sup>e</sup> siècle, Société et Représentations*, 2000/7/1 n°23, p.125.

réconfortant par moment. A d'autres instants, au contraire, elle est le lieu de tous les dangers et de tous les excès. La nuit est propre à masquer les mystères les plus incroyables. Lorenzo va tuer le duc dans une nuit obscure. La Camargo dans *Les Marrons du feu* a pour projet de tuer l'amant infidèle. Elle promet même ses faveurs à un abbé chargé de s'occuper de ce crime. La nuit, les personnages se battent en duel, tuent leurs rivaux, poussent les autres au suicide comme dans le poème *Octave*. Une jeune femme en séduit une autre sous les traits d'un charmant jeune homme. Elle veut se venger de la mort de son fiancé en la faisant souffrir car elle est responsable du suicide du jeune homme. Maria va donc mourir à cause de la rancune furieuse de celle qui se fait appeler Octave. Les deux frères Van Buck, dans la nouvelle éponyme, vont s'entretuer pour apaiser leur folie amoureuse. Epris de la même femme, ils ne peuvent concevoir que l'autre la possède à leurs dépens. Ainsi tous ces moments nocturnes sont de véritables tragédies.

### *Les lieux cauchemardesques*

De nombreux lieux évoquent des cauchemars chez Musset. Il reprend dans *Les Confessions d'un mangeur d'opium* les lieux effrayants peints par Piranèse. La peur d'être enfermé ou la peur de brûler se ressent fortement dans d'autres oeuvres. Charle Frank, dans *La Coupe et les lèvres*, par exemple, brûle lui-même sa maison de peur qu'on ne la lui détruise. Les maisons sont elles-mêmes vues parfois comme des endroits menaçants. C'est pourquoi Musset insiste sur l'importance des portes et des fenêtres perçues comme des seuils symboliques. La pièce qui fait référence à cet aspect s'intitule *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. La position du personnage n'est pas enviable car il ne sait pas si son amour est partagé, c'est pourquoi il hésite à s'installer dans la maison ne se sachant pas légitime et souffrant de jalousie. Musset avoue lui-même dans une lettre que son pire cauchemar serait de vivre de manière bourgeoise avec des pantoufles et ne pouvant pas sortir de chez lui. On comprend aisément pourquoi ses personnages aiment tant se rendre à la campagne ou changer d'endroits et surtout ne pas se contenter de routines. Dans *Les deux maîtresses*, le narrateur indécis entre deux femmes est aussi hésitant par rapport aux endroits que chacune habite. Une grisette, dans *Le Secret de Javotte*, déménage fréquemment et change d'identité en même temps. Elle fait correspondre chaque nouvel endroit à un nouveau nom. Ainsi, dans son imaginaire, un lieu différent oblige à un changement identitaire. Elle ne parvient pas à être bien quelque part et sa vie est commandée par le mouvement et l'instabilité. Cette manière d'être perturbe aussi son entourage proche.

L'élément liquide possède lui aussi un grand pouvoir évocateur dans l'imaginaire des auteurs. La critique bachelardienne, en particulier, a montré le rapport entre les hommes et l'eau. L'élément liquide dans l'univers de Musset possède des vertus et de nombreux aspects négatifs. Ainsi, l'eau, comme dans *Lorenzaccio*, est un endroit où les personnages perdent la vie. Dans la nouvelle *Pierre et Camille*, la mère de la petite fille se noie en voulant lui sauver la vie. Elle qui a porté son enfant dans la sécurité du liquide amniotique va devoir se perdre dans un liquide qui n'a aucune fonction régénératrice ou bienfaisante. L'eau devient un endroit malfaisant et mortel. Dans la nouvelle *Margot*, la jeune fille amoureuse de Gaston qui ne l'aime pas, tente de se suicider en se jetant à l'eau. Mais cette fois, l'eau n'aura pas raison de sa vie. Elle souffrira quelques temps de refroidissements, presque emportée dans la mort, mais l'amour d'un jeune garçon lui rendra la vie, alors que son pronostic vital était fortement engagé. L'eau est un danger parce que, par moment, elle est incontrôlable. C'est le grand débit de la rivière qui a perdu la mère de Camille. Ainsi l'eau comme élément et lieu imaginaire est à éviter. Musset n'évoque pas de baignade bienfaisante ou relaxante, l'eau est toujours vue comme un danger potentiel. Comme si la mère, représentée par ce symbole pouvait être dangereuse, trop enveloppante, trop présente et à même d'ôter la vie, alors qu'elle l'a donnée. Celle qui donne la vie, peut la reprendre. Nous sommes bien ici dans une vision psychanalytique d'un lieu qui n'a rien d'anodin dans la géographie imaginaire de Musset.

D'autres lieux mettent les personnages mal à l'aise, par exemple dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, chaque personnage fait allusion aux courants d'air et aux portes. Le personnage masculin passe son temps à ouvrir la porte et la marquise souhaite que la porte soit fermée. Cette circulation imaginaire d'énergie correspond symboliquement à la conversation et à l'esprit communicatif qui circule entre eux. Les personnages souhaitent que le lieu qui les entoure soit parfait pour qu'il puisse échanger sur leur amour naissant et resté informulé. Chacun souhaite être à son aise et ne trouve pas la position spatiale adéquate à adopter. Le changement de lieu, du moins de sa configuration correspond au changement, au bouleversement en train de se créer chez le personnage. L'imagination des personnages est en pleine effervescence et ce qui les entoure doit se moduler sur leur état d'esprit interne. Il existe ici une forte corrélation entre le personnage et son environnement. Les deux sont liés et l'un ne va pas sans l'autre. La peur du lieu clos peut être interprétée dans l'inconscient comme la peur de mourir. C'est pourquoi, laisser les portes ouvertes permet de permettre à la vie de circuler et d'être présente. Le

personnage a peur de s'enfermer dans une relation qui ne lui convient pas, dans un mariage étrié où il aura à souffrir. Le mariage est vu aussi comme un lieu imaginaire qui contraint. La jalousie est aussi présente et elle marque également l'incertitude de celui qui ne sait pas s'il est aimé en retour. Donc il ignore aussi s'il peut rester, s'il est légitime dans le salon de la marquise. Il reste debout, laisse tout ouvert afin de préparer une fuite éventuelle et de sauver un honneur prêt à être bafoué. Le personnage craint un lieu clos, une conversation qui lui ferait mal. La peur de souffrir oriente sa vision du monde et des lieux qui l'entoure.

### **Nostalgie de l'endroit imaginaire parfait**

#### *Les lieux de l'enfance*

Musset recherche l'endroit parfait dans sa géographie imaginaire. C'est sans doute celui du giron maternel dans lequel il s'est bien senti durant son enfance. Ce lieu parfait, il a du mal à le quitter à son entrée au collège. Dans *Lorenzaccio*, le personnage principal est pressé de retourner dans le lieu de son enfance. Sa mère d'ailleurs fait une évocation nourrie de tendresse dans la réminiscence de ce passé ancien et presque révolu. Elle décrit ainsi son rêve :

*J'étais seule dans cette grande salle ; ma lampe était loin de moi, sur cette table auprès de la fenêtre. Je songeais aux jours où j'étais heureuse ; aux jours de ton enfance, mon Lorenzino. Je regardais cette nuit obscure, et je me disais : il ne rentrera qu'au jour, lui qui passait autrefois les nuits à travailler.<sup>1</sup>*

Cette vision de l'enfance studieuse correspond au passé du personnage regretté par sa mère. Elle se replonge dans ses souvenirs pour ne plus penser au présent qui la déçoit. Lorenzaccio a changé et sa mère regrette celui qu'elle a connu auparavant. La réminiscence d'un passé heureux permet de compenser les insatisfactions apportées par la vie qu'elle subit à Florence. Le lieu de l'enfance a lui son importance pour susciter le réconfort. Le passé donne une image de Lorenzo complètement différente de celle qu'il renvoie actuellement. Il explique ainsi à Philippe qu'il a été « beau, tranquille et vertueux. »<sup>2</sup> Le cardinal présente lui aussi le changement de lieu avec nostalgie. Il dit à propos du voyage de son frère :

---

<sup>1</sup> Musset, *Œuvres complètes*, tome 2, Paris, Seuil, 1963, p.85.

<sup>2</sup> Idem., p.96.

*Un si court voyage ; si simple, si tranquille ! –une visite à une de ses terres qui n'est qu'à quelques pas d'ici ! –une absence d'une semaine, –et tant de tristesse, une si douce tristesse, veux-je dire, à son départ !*<sup>1</sup>

L'adjectif « tranquille » réapparaît ici. L'alliance « douce tristesse » très souvent utilisée chez Musset évoque bien cet état d'esprit nostalgique où la douleur devient enviable et appréciable. Le départ marque un changement de lieu et une projection dans l'imaginaire effectuée sous le signe de la nostalgie accueillie avec bienveillance.

### ***Les lieux de l'amour***

En plus des lieux identifiables et nommés, il fait fréquemment référence à des lieux anonymes et porteurs de références implicites. Par exemple, on trouve de nombreuses maisons bourgeoises, ou des appartements conçus comme des boudoirs, ou de véritables invitations à l'amour. C'est le cas notamment des maisons des grisettes. Leurs appartements sont en général des endroits, petits et clos. On sait grâce à la critique bachelardienne que les endroits petits sont propres à créer l'intimité et le bien-être.

Les sous-bois, aussi, sont propices aux rencontres. Les amoureux s'assoient dans l'herbe. Ces lieux font naître du bien-être dans l'imaginaire du lecteur qui y perçoit un cliché rassurant. Cette image idyllique du jardin édénique correspond à une peinture réconfortante. La nostalgie du paradis perdu pointe dans toute l'œuvre de Musset. Tout ou presque est prétexte à s'émouvoir et à célébrer la perte. Mais l'amour domine et parvient souvent à redonner de la fantaisie afin de masquer les chagrins. Parmi les lieux amoureux propres à instaurer un imaginaire riche se trouvent les auberges. Elles sont de petits endroits charmants qui cachent des moments intimes joyeux. Ainsi, dans *La Mouche*, les amoureux font une halte dans l'Auberge du Soleil. Dans l'imaginaire mussétien, le soleil est chargé de connotations positives. Il évoque l'amour, sa chaleur et sa passion. D'ailleurs, le chevalier, personnage principal de la nouvelle, s'observe dans un miroir afin de faire « une de ses toilettes nonchalantes qui vont si bien aux amoureux. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Musset, *Œuvres complètes*, tome 2, Paris, Seuil, 1963, p.75.

<sup>2</sup> Idem., p.286.

### *Les lieux apaisants et consolateurs*

Certains lieux ont dans l'imaginaire mussétien un pouvoir apaisant. Par exemple, l'Italie est un endroit bienfaisant et apporte de nombreuses consolations et rêveries aux personnages et à l'auteur même. Les images, voire les mirages italiens, peuplent les poésies de Musset. L'exotisme italien est plus fort que les images espagnols, quelque peu présents également. Les *Contes d'Espagne et d'Italie* en sont la preuve. Musset utilise ces pays pour nourrir ses intentions littéraires. Ce ne sont pas que des prétextes à peindre la couleur locale recommandée par V. Hugo dans la préface de *Cromwell*. L'Italie, à travers la peinture notamment, est une source imaginaire évocatrice d'époques jugées plus intéressantes. Musset consacre deux œuvres à des peintres italiens : *André del Sarto* et *Le Fils du Titien*. A chaque fois, il glisse des remarques à propos de l'intérêt de ce passé jugé plus riche artistiquement. Le peintre André, d'ailleurs, présente sa vision d'un lieu idéal : « Dès le mois prochain, je compte avoir sur les bords de l'Arno une maison de campagne, un pampre vert et quelques pieds de jardin. »<sup>1</sup> Ce rêve rejoint les obsessions de Musset. Il recherche l'endroit idéal où il serait bien. Ce lieu relève souvent de l'imaginaire car il est rarement satisfait de ce qu'il possède au quotidien. C'est pourquoi il projette dans les personnages les mêmes insatisfactions et les mêmes rêves.

En conclusion, l'imaginaire mussétien est pétri de lieux imaginaires perçus comme des sources riches et profondes. Il rend hommage fréquemment dans ses textes aux auteurs allemands ou anglais. De nombreux points communs dans l'élaboration d'une topographie imaginaire construisent chez lui des relations intertextuelles fortes. Les citations aux grandes références littéraires servent à convoquer des lieux précis et aux multiples facettes évocatrices. Les lieux imaginaires sont polysémiques. Ils sont des révélations positives. Ainsi, Musset se projette dans des endroits idéaux qui lui rappellent son enfance et sa mère. Il veut retrouver un éden qui correspond à son ambition de combattre l'ennui et la mélancolie qui l'ont miné plus que tout durant sa vie. La volonté de chercher un lieu parfait traduit bien son envie de nier le présent, le futur et de vouloir faire revivre un lieu mythique tout autant proche de Fragonard, Boucher que de Delacroix. Mais les lieux sont aussi l'occasion de formaliser les cauchemars et les angoisses personnelles de l'auteur. Il s'attache à décrire des lieux obscurs, nocturnes et morbides. L'écriture permet ainsi d'exorciser ces lieux

---

<sup>1</sup> Musset, *Œuvres complètes*, tome 2, Paris, Seuil, 1963, p.24.

presque obsessionnels parce qu'ils sont récurrents. L'imaginaire permet de repenser les lieux réels. Tout est prétexte à création dans l'imaginaire mussétien.

#### **Bibliographie**

Bachelard, G., *La poétique de l'espace*, PUF, collection Quadriges Grands textes, Paris, 1989

Burgos, J., *Pour une poétique de l'imaginaire*, Seuil, Paris, 1982

Chelebourg, C., *L'auteur et son imaginaire : l'élaboration de la singularité. Petit lexique de poétique à l'usage des critiques soucieux d'étudier l'imaginaire de l'auteur*, Image and Narrative, juin 2009

Fedier, F., *L'imaginaire*, Editions du grand Est, 2009

Musset, *Œuvres complètes*, tome 1, et tome 2, Seuil, Paris, 1963

Ripa, Y., *L'imaginaire nocturne de la France du XIXe siècle*, « Société et Représentations », Publications de la Sorbonne, Paris, 2007/1, n°23

Shakespeare, W., *La Nuit des rois*, Garnier-Flammarion, Paris, 1954

Shakespeare, W., *Le Songe d'une nuit d'été*, Garnier-Flammarion, Paris, 1954